G

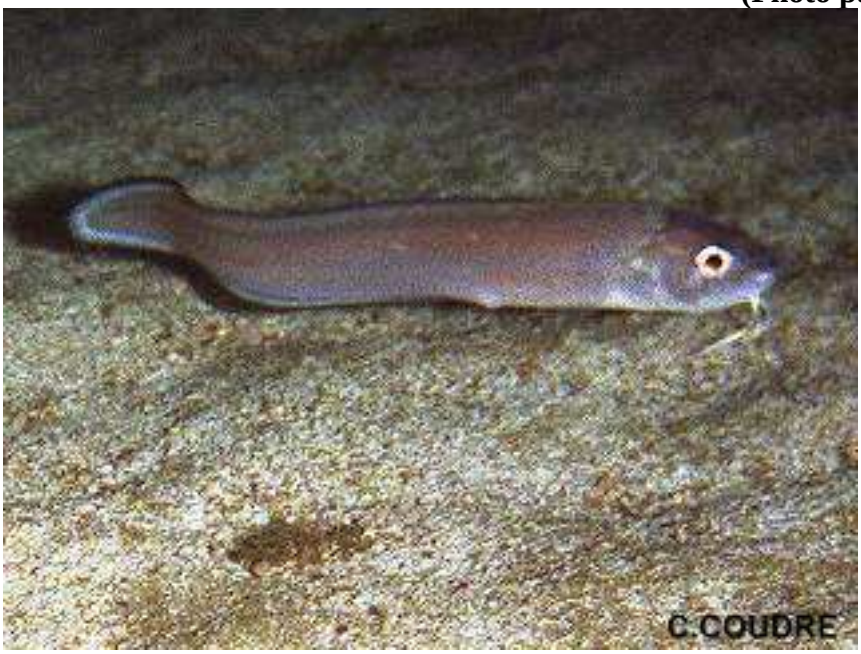
Galathée : Crustacé commun par petits fonds dans les coins sombres des rochers. Galathea Strigosa aime les sorties nocturnes où elle va faire ses commissions autour de son domicile. Très rapide si le besoin s'en fait sentir. Elle présente une jolie teinte rouge entrelacée de filets d'un bleu soutenu.

Gallinette : Petite poule, poule naine, mais surtout le rouget grondin. Un poisson arpentant les bancs de sable à la recherche des vers et des crustacés qui s'y cachent, à l'aide de ses rayons pectoraux tactiles. Trigala lyra ou trigala Lucerna, on les nomme également Lyres. Le nom de grondin vient du bruit qu'elles arrivent à produire en contractant des muscles comprimant leur vessie natatoire ; cette dernière servant de caisse de résonance.
Leurs nageoires pectorales aux teintes chamarrées, qu'ils tiennent facilement ouvertes dans un rôle de stabilisateur en font de véritables tableaux vivants que seuls peuvent admirer les plongeurs sous marins.

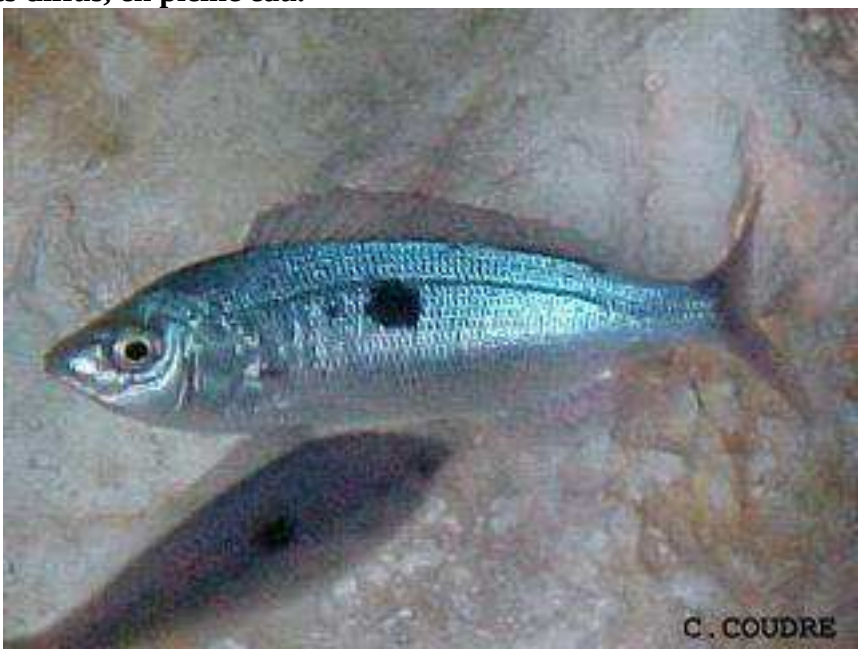
Gaou de mar : (Coq des mers) : Nom qui désigne le crabe « honteux » (Calappa Granulata) qui vit sur des fonds sableux au delà de 40 mètres et qui est fréquemment remonté aussi bien au filet que dans les chaluts.

Gàri : Le gàri est aussi la petite mostelle brune qui prend possession des anfractuosités rocheuses du bord de mer (Motella Frusca) et qui s'attrape souvent au Zigou-zigou.

(Photo page suivante)



Gerle (ou Girle) : Poisson d'environ 15 cm dont le nom français est Mendole (Maena Maena).
Il vit en bancs diffus, en pleine eau.



Giaret : Picarel commun (Maena Chryselis**).**

(Voir à Jarret)

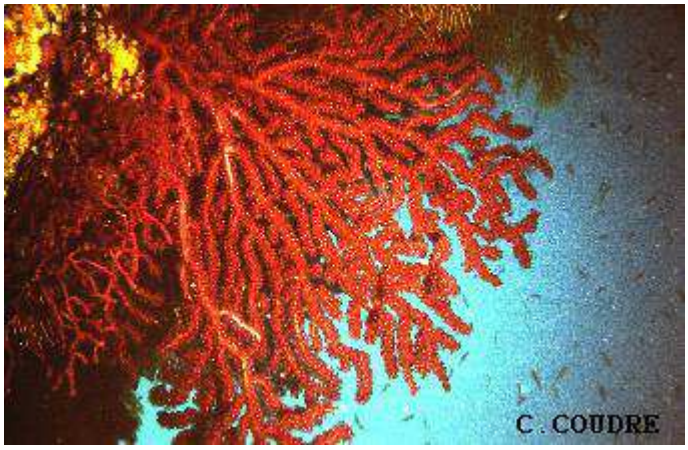
Girelle : Labridé du genre Coris Julis **qui est femelle dans un premier temps puis mâle sous le vocable de Girelle Royale. Ses teintes sont alors plus chatoyantes. Son implantation en méditerranée en fait une sorte de symbole de notre mer comme la cigale sur terre.**
La girelle vit par clan. La plus ancienne des girelles royales faisant régner l'ordre en érigeant sa nageoire dorsale s'il y a quelque pitance. C'est elle seule qui a le droit d'aller se nourrir. Le reste du clan ne vient s'alimenter que quand le chef n'a plus faim.

Girelle paon : (Thalassoma Pavo)
Avec le « réchauffement de la planète » on commence à voir proliférer la Lucrèce (ou girelle paon) qui jusqu'à présent était plutôt confinée sur les côtes d'Afrique du nord. Par bancs d'une demi douzaine d'individus elles colonisent les rochers proches de la surface, où la température de l'eau est plus élevée. Tout comme « notre girelle provençale » elle possède des couleurs chatoyantes et change de sexe en grandissant. Le mode de vie du clan est très hiérarchisé.

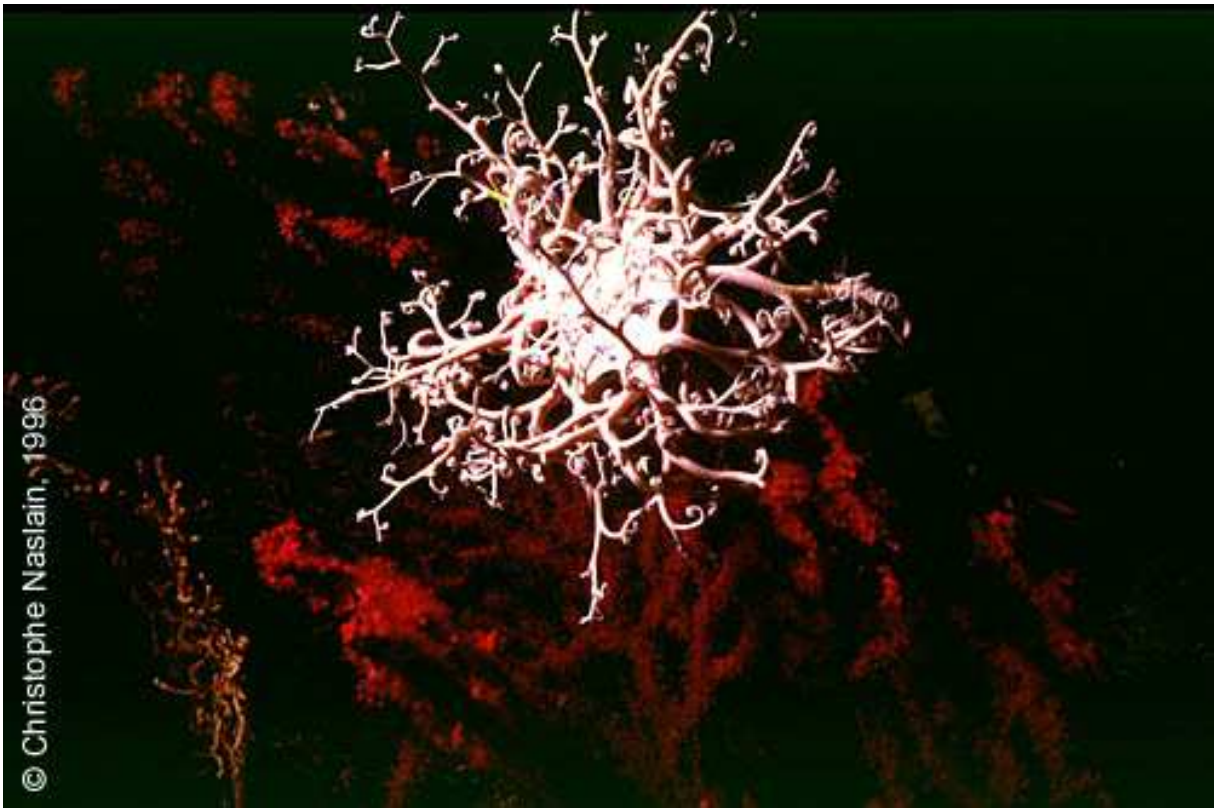
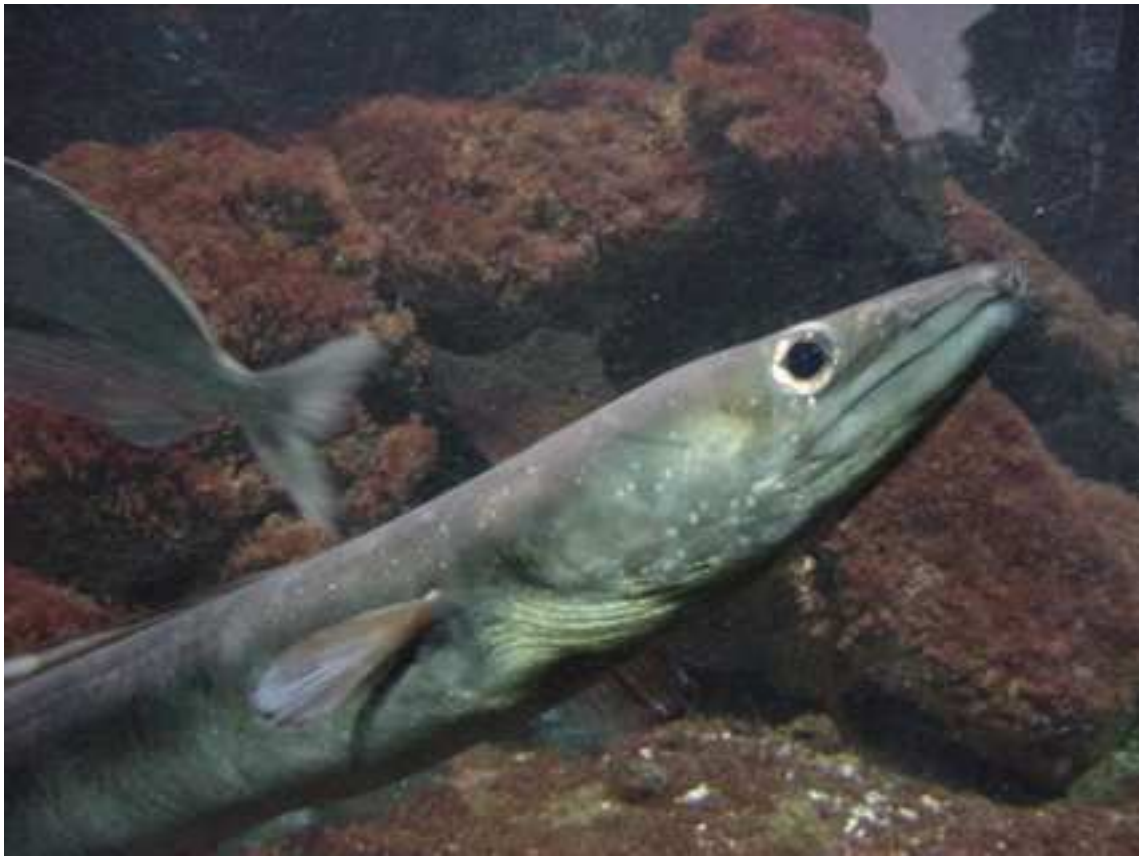
Gobi : Poisson appelé aussi goujon de mer(pas par nous !) Très fréquent au bord de nos côtes et dans les ports, ses nageoires ventrales soudées lui permettent de se ventouser sur les rochers.(Genre Gobius, famille des Gobiidés) Comme il est aussi glouton qu'immobile, on l'appelle aussi « poisson couillon » sans dénigrer sa participation efficace au bon goût de la soupe de poissons.

Gonfaron :Rien à voir avec ce joli petit village des maures qui s'est fait sa renommée avec un âne volant et qui tente de la perpétuer avec un centre de remise en forme des tortues d'Hermann. Le Gonfaron est un Bernard l'ermite dont la particularité est d'arriver à exister sans le besoin d'une coquille protectrice. Pagurus Prideaux vit sur des fonds sablonneux en symbiose avec une anémone (Adamsia Paliata) qui le défend des poissons trop curieux grâce à ses filaments urticants. Il est revêtu d'une carapace de mucus solidifié d'un rouge flamboyant et proliférait sur les fonds sablo vaseux du port d'Hyères..

Gorgone : Variété de cnidaires à l'armature semi-rigide, balançant au gré des courants marins ses branches ramifiées. La gorgone se développe sur les tombants rocheux, à partir de 5 mètres d'eau. Ses teintes rouges, jaunes ou violettes contribuent à la beauté du spectacle sous marin.



Gorgonocéphale : Ou tête de méduse. (Astrospartus Méditerraneus) C'est une ophiure relativement rare mais loin d'être inexistante sur nos côtes. Elle vit sur des fonds dépassant les 25 mètres, là ou les variations de température sont moins importantes. Elle possède cinq ou dix bras fortement ramifiés qui lui permettent de se fondre avec les gorgones sur les tombants rocheux .
Elle se nourrit de vers et de petits crustacés qu'elle capture dans les anfractuosités rocheuses et dans les mattes de posidonies. En captivité, dans les aquariums, elle est la proie de diverses espèces de sars et également de la grande étoile épineuse très vorace et plus mobile.



Groun : Un des noms locaux du congre. Voir aussi à Fiélas ou à Margagnoun.
Le groun du Tromblon était un congre de presque deux mètres qui avait pour résidence la proue de la vieille canonnière « Le Tromblon » qui coule une retraite heureuse par quelques 25 mètres de fond, en face de Sainte Asile, pas trop loin de la pointe de Marégau.
Nous avions pris l'habitude, au cours de chaque passage sur cette épave d'apporter à cet animal un petit encas sous la forme d'un morceau de poulpe ou d'un petit sandwich. Délicatesse qu'il appréciait à sa juste valeur en laissant émerger du « canoë »(Le bas de l'étrave de l'épave) une bonne moitié de son long corps. Un jour pourtant nous ne trouvâmes à l'entrée de ce trou plus que sa tête tranchée net. Un plongeur affamé avait fait de notre protégé l'acteur principal d'une bouillabaisse. Notre déception fut immense mais quelques jours plus tard un autre groun vint prendre la place de notre copain (Il avait effectivement partagé notre pain) mais plus jamais nous n'avons nourri sciemment les poissons…